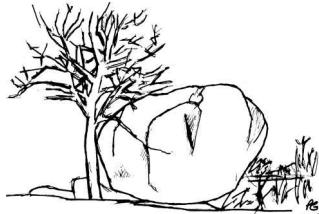




La Gazette de Connaissance de Torfou



N° 33 - Janvier 2026

Le mot du Président

Chères lectrices, chers lecteurs,
L'équipe de Connaissance de Torfou vous souhaite une belle et heureuse année 2026, pleine de santé, de bonheur et de partage.

En cette année 2026, encore plus que les années précédentes, nous avons à cœur d'accueillir de nouvelles compétences au sein de notre association. Comme bon nombre d'associations, notre nombre d'adhérents ne cesse de décroître et plus encore le nombre de membres actifs, notre poumon associatif.

En effet, depuis plusieurs années, nous avons collecté de précieuses informations sur bon nombre de sujets (écoles, Saint Hubert, Fermes, Santé, ...) mais celles-ci restent au stade « En cours » : Nous manquons principalement de « plumes » pour consolider ces recherches et en restituer toute la quintessence.

Alors si vous avez le talent d'un Victor Hugo ou simplement une « petite plume », n'hésitez pas et rejoignez une équipe certes petite mais dynamique et soucieuse de faire perdurer la mémoire de Torfou.

Et si votre talent est tout ailleurs, il sera également le bienvenu, nos besoins sont plus que variés : communication, informatique, bricolage, interviews, ...

Si vous voulez nous rencontrer et découvrir nos activités, venez nous voir lors de notre **assemblée générale** qui se déroulera le **samedi 7 février 2026**, 15H, à la salle commune des Loisirs ... C'est gratuit, sans engagement et ...un petit morceau de galette viendra conclure ce moment toujours important de la vie d'une association.

L.P.

"Les Balades de Torfou"

co-organisent la 3^{ème} **Conférence Historique et Gourmande** présentée par Philippe Candé : « Les disparus de la Guerre de Vendée ».

Philippe Candé a publié en 2019 le *Dictionnaire des rebelles de la Vendée, Mozé 1793-1795*, et en 2022 *La Guerre de Vendée en pays angevin, une mémoire interdite*.

La conférence présentera l'histoire du conflit, revisitée avec des sources locales, au prisme d'un « petit pays », Mozé-sur-Louet. Seront abordés les combats, les dénonciations des « brigands de la Vendée », la mortalité de guerre rarement égalée, l'arrivée de colons pour relever le pays. Elle soulignera enfin l'oubli de tous ces évènements.

Après la conférence, une séance de dédicace accompagnée d'un apéritif suivi d'un repas préparé par un traiteur et un viticulteur des Mauges.

Anne Rolland-Boulestreau l'affirme : «*Ces conférences nous offrent le plaisir de nous retrouver ensemble et de faire partager notre histoire* ».

Samedi 31 janvier 2026 accueil à partir de 10h30 début de la conférence 11 h à Neuvy en Mauges salle des loisirs. 28 € par personne, tout compris.

Sur réservation:

*bhgesmauges@gmail.com
tel: 06 73 19 48 97.*

Site internet www.bhgesmauges.fr

Labeurvou : le retour !

Le chantier d'extension de la maison médicale s'achève avec l'aménagement paysager des abords.



8 - TORFOU (R. 01-1) - La Communauté Sainte-Marie (vid. RDR)

Et, là, oh surprise ! un petit trou d'eau (une noue, en terme technique) vient de voir le jour à quelques encabluures de l'emplacement de son ancêtre, l'abeurvou, qui marqua de son empreinte, la place Clemenceau jusque dans les années 1960.

Cet abreuvoir servait à faire boire les animaux.

Pendant la seconde guerre mondiale, en 1940, les soldats français y ont jeté fusils et munitions avant de quitter Torfou en toute hâte.

En février 1900, le conseil municipal avait délibéré sur la demande de l'Inspecteur primaire qui voulait qu'une barrière soit établie le long de la mare voisine de l'école communale des garçons. Il considérait cette mare comme un danger pour les enfants. Le conseil accepta le principe de la barrière demandée tout en se refusant l'hypothèse d'un danger pour les enfants, la profondeur de l'eau étant très faible, une chute n'aurait pas de gravité.

TLB communique

À l'occasion du **bicentenaire de la Colonne, les 11 et 12 juillet prochains**, l'association prépare un spectacle immersif et déambulatoire au cœur du parc du Couboureau.

Vous souhaitez rejoindre une troupe intergénérationnelle, dynamique et motivée, en tant qu'acteur ou bénévole ?

Alors retrouvez-nous lors de notre prochaine assemblée générale, le **dimanche 1er février 2026 à 10h30, salle Boris Vian au Longeron**.

Merci par avance pour votre soutien et votre enthousiasme !

Pour plus d'informations :

torfoulabataille@gmail.com ou

Gaëlle au 06.01.81.17.09

Pour suivre toute l'actualité TLB,

Facebook & Insta : [https://](https://www.facebook.com/bataillede.torfou.5/)

www.facebook.com/bataillede.torfou.5/

Site internet : torfoulabataille.com

Réponse à l'énième d'octobre

Il s'agissait de la Grand Rue de Torfou dans le département de l'Essonne (91). Cette commune était rattachée au département de la Seine et Oise jusqu'en 1964.

Ce Torfou est une commune rurale (plus de 95 % de sa superficie sont classés en zones agricoles et naturelles) qui n'a pas le même gentilé que nous : ses 277 habitants sont appelés les Torfoliens.

En revanche, elle a la même étymologie que notre Torfou : hêtre tordu.



Agenda

Assemblée Générale

Samedi 7 Février 2026 à 15h
Maison Commune des Loisirs

Atelier Généalogie :

Jeudi 15 Janvier 2026 à 15 h

Réunion des adhérents :

Samedi 7 Mars 2026 à 10 h

Enième du mois

En quelle année, le docteur Fernand Lamy, qui avait un très beau jardin au coin des rues Nationale et du Pas Larron, s'est-il installé à Torfou ?

Réponse
dans le prochain numéro !

Des Torfousiens béatifiés ?

Les bienheureux Guerin : infox de 1909 et 1926 !

Cas de Joseph Guérin :

Dans la Chapelle Notre Dame de Lourdes, se trouve, au pied de l'autel, un tableau, présentant « *d'authentiques reliques* » de Joseph GUERIN. (le tableau se trouvait autrefois au-dessus de la porte d'entrée).

On sait grâce à l'almanach paroissial de 1909 que, chaque année, le dimanche de la Fête-Dieu, un certain N... natif de la Bruffière et domicilié à Cholet venait « *à la cure de Torfou vénérer les reliques de Joseph Guérin, zouave pontifical, né à Ste Pazanne, blessé mortellement à la bataille de Castelfidardo et mort saintement à Osima (Italie) le 30 octobre 1860. Depuis son enfance, époque à laquelle, affirme-t-il, il fut guéri d'une maladie des yeux, devant les reliques de Joseph Guérin, N..... ne passe point d'année sans faire son pèlerinage d'actions de grâce à la cure de Torfou.* ».

De nombreux miracles furent attribués à Joseph GUERIN jusque dans les années 1950 mais une tentative de béatification était alors politiquement incorrecte...

Cas de Pierre-Michel Guérin :

Voici un « scoop » paru dans le bulletin paroissial de septembre 1926 :

« *Bonnes nouvelles. Dans un mois, Torfou comptera un bienheureux authentique, officiel, si je puis dire ainsi, parmi ses enfants, Mr l'Abbé PIERRE-MICHEL GUERIN, martyrisé à Paris, au Séminaire des Carmes le dimanche 2 septembre 1792. Il sera béatifié le 17 octobre prochain. M. l'abbé Guérin est né à Torfou le 8 mars 1759. Devenu prêtre de Saint-Sulpice, il enseigne la théologie au Grand Séminaire de Nantes.*

Il fut massacré le premier dans le jardin des Carmes, près du bassin. On a érigé une colonne pour marquer l'endroit où tomba le premier martyr.

Un saint de chez nous ! C'est un grand honneur pour la paroisse et une cause d'abondantes bénédictions. Nous ne pouvons pas rendre à notre glorieux martyr un culte public avant qu'il ne soit canonisé. Mais, dès maintenant, prions-le en notre particulier avec ferveur et confiance pour nous, pour la paroisse et mettons le jubilé paroissial sous son patronage. »

Malheureusement pour Torfou, Mr l'abbé Georges Riveron (frère de Sœur Marie Noëlle) a fait des recherches et il est formel : « *l'abbé Pierre-Michel Guérin n'est pas né à Torfou mais bien le 8 mars 1759 à St Christophe de la Jarrie (Charente-Inférieure)* ». Il est sur la liste des béatifiés du 17/10/1926., mais pas sur celle des canonisés de 1992.

Donc, point de bienheureux, ni de saint, né à Torfou !

Concours photo Torfou, c'est ça aussi !

Tic-tac, tic-tac, le concours se termine bientôt !

Petits rappels : 4 catégories: Nature, Patrimoine bâti, Les gens, Insolites ; pour photographes amateurs seulement; photos impérativement prises à Torfou et en 2025 ; 3 photos maxi par catégorie et par candidat.

Dépôt au plus tard le samedi 7 février 2026 (de 14h à 15h), lors de l'AG, Salle 3 Maison Commune des Loisirs ou le 10/01/2026, de 10h à 12h au local de l'association, à côté de la mairie ou par mail. Lots aux 3 premiers de chaque catégorie (trophée, panier garni, bon repas, bon cadeau, entrée spectacle, goodies, etc.).

Exposition en 2026

La colonne ... sous toutes les coutures !

Voici le 3ème volet de notre « saga » sur la colonne :

Fin XIXème - L'arrivée du chemin de fer

Dans les années 1860, le projet d'une ligne Cholet-Clisson fait débat. Les industries se développent à Cholet, Tiffauges, Torfou et aux Landes Génusson, et de nombreuses instances (dont les conseils généraux de 5 départements et la chambre de commerce de Cholet) réclament cet équipement, le déclarant indispensable pour mettre en rapport direct, Marseille avec St Nazaire, la Bretagne et l'Angleterre.

Dès 1868, cette ligne est d'ailleurs reconnue d'intérêt général.

Par délibération du 27/02/1870, le conseil municipal de Torfou accepte la traversée de la commune par le chemin de fer. Pourtant, il faudra plus d'une décennie avant l'ouverture de la ligne et l'arrivée des premiers trains.

Le tracé définitif et l'implantation de la gare à la Colonne ne seront adoptés par le conseil municipal qu'en juin 1877.

Des perturbations importantes s'annoncent.

Les propriétés dans l'emprise du projet, comprenant la construction de la ligne, de la gare de voyageurs, de la gare de marchandises et du passage à niveau (PN20), sont achetées à l'amiable.

Les habitants du Cencivier et du quartier de la Colonne doivent, une nouvelle fois, céder des hectares de terres agricoles.

Enfin, le 25/06/1882, la ligne Cholet -Clisson est mise en service.

La voie ferrée sépare définitivement les deux quartiers. Le Cencivier n'a plus d'accès direct à la route de Torfou et de nouvelles sorties sont aménagées sur la route de La Romagne. Pour aller au bourg, il faut désormais passer par le carrefour de la Colonne et supporter, les longues attentes au PN 20, le temps des manœuvres des trains de marchandises.

Les locomotives à vapeur ont besoin de beaucoup d'eau. En 1886, un réservoir est construit et l'eau puisée en Vallée, face au laveoir du chemin du Foulon, est refoulée par une canalisation longeant la route de Tiffauges.

L'arrivée des voyageurs (3 allers et retours par jour à cette époque) amène de la vie et l'hôtel de la Colonne est le premier à en profiter.

Un gros trafic de marchandises se met en place. Le principal client est la papeterie Girard de Tiffauges. Les anciens décrivent « *le va et vient des charrettes aux énormes roues cerclées de fer, tirées par des attelages de bœufs, qui faisaient la navette* ». En 1956, c'est plus de 18 000 colis de moins de 50 kg (270 t) et 4 500 de plus de 50kg (500t) qui transitent par Torfou.

Des aménagements vont être nécessaires pour assurer le trafic de bestiaux qui prend de l'ampleur. « Il arrive mensuellement environ 130 bêtes à cornes et il s'embarque 250 moutons et 160 porcs » lit-on dans une délibération du conseil municipal du 15/05/1904.

Les premières automobiles (voitures sans chevaux) apparaissent vers 1885.

Et n'oublions pas qu'à partir de 1882, c'est aussi la fête, à la Colonne, le jour de Pâques (voir le Magazine de janvier de Sèvremoine).